

DEMAIN
DANS **L'ECHO**

75^e
anniversaire
de **L'ECHO**

24 PAGES SPECIALES

SOLIDARITÉ

**La journée
du commerce
équitable**

PAGE 4

LIMOGES

**La cavalcade
se prépare
activement**

PAGE 6

L'ECHO

JEUDI 17 MAI 2018

HAUTE-VIENNE

QUOTIDIEN D'INFORMATION RÉGIONALE ET NATIONALE - 1,10 € - N° 22592 - www.l-echo.info

TRANSFORMATION DE LÉGUMES BIO (87)

**Saveurs d'été
mises en bocaux**



Photo ADEAR LIMOUSIN

PAGE 3

SAINT-JUNIEN

**Une association
à découvrir :
« L'Outil en main »**

PAGE 9

LIMOGES

**Concours
« Course en
Cours » : roulez
jeunesse !**

PAGE 2

FOOT-MONDIAL

**La liste des 23
pour la Russie
dévoilée ce soir**

PAGES SPORTS

R F: 1,10 €

3 782944 801109 05 170

En Haute-Vienne, six fermes maraîchères en agriculture biologique se sont associées pour diversifier et consolider leurs activités. C'est ainsi que l'association Le Champ du bocal a été créée en 2015 pour porter un projet essentiel pour ces agriculteurs : transformer leurs légumes d'été pour les mettre en bocaux.

Zoom



L'association Champ du bocal aimerait à terme avoir son propre atelier de transformation. (Photo ADEAR Limousin)

Ils mettent du bio en bocaux

Par Johan Detour

Il ne s'agissait pas d'écouler quelques invendus d'été mais bien de proposer des légumes savoureux toute l'année lorsque des maraîchers ont décidé de se réunir pour transformer une partie de leur production.

L'aventure a commencé « d'une façon un peu informelle ». Une vingtaine de maraîchers en bio se retrouvaient régulièrement pour visiter les fermes des uns et des autres afin d'échanger sur leurs pratiques et leurs différentes techniques. Ces rencontres, encadrées par les services de l'ADEAR Limousin (Association pour le développement de l'emploi agricole et rural, voir encadré ci-contre) ont permis de faire émerger l'association « Le Champ du bocal ». Au départ, ils sont six maraîchers à se retrouver dans l'idée de se lancer dans un projet de transformation de légumes : « On avait un contact en Charente qui travaillait avec d'autres maraîchers et on a décidé de lancer une première session. C'était il y a deux ans » se souvient

Julien Roujolle, maraîcher du côté des Cars (87). L'opération a si bien marché que le collectif a multiplié sa production par quatre l'année dernière. « Et ça se vend toujours aussi bien puisqu'on progresse encore de 50% » se félicite Julien Roujolle qui précise : « Cette année, nous allons produire environ 8 500 bocaux. Désormais à sept puisqu'un nouveau maraîcher est entré dans l'association ».

Dans cette nouvelle activité, les maraîchers sont accompagnés par l'ADEAR Limousin : « Cette structure s'occupe de l'organisation des réunions, des comptes-rendus... Elle anime également le Groupement d'intérêt économique et environnemental (voir encadré ci-contre) qui, en plus de financer l'accompagnement technique de l'ADEAR, nous permet d'élaborer sur le moyen terme la constitution d'un atelier de transformation en Limousin » explique Julien, qui ne cache pas l'objectif du petit groupe d'agriculteurs d'avoir son propre atelier, de s'épargner ainsi les voyages en Charente et le « gros travail de planification » : « Aujourd'hui, nous fonctionnons en

prestations de service avec de petits volumes. Pour l'instant, il serait difficile de créer notre propre atelier de transformation avec de si petits volumes mais nous avons tous en tête d'en créer un en Haute-Vienne ». Il faut dire en effet que tous sont « paysans et que personne n'est vraiment motivé à faire de la transformation. L'idée serait donc à terme d'embaucher quelqu'un de compétent, un cuisinier par exemple qui pourrait nous élaborer des recettes sympas qui fassent notre marque de fabrique ». Et dans l'avenir, on pourrait bien retrouver d'autres légumes transformés sous d'autres formes : « De la betterave rouge sous-vide, de la carotte en rondelles ou d'autres choses pour la restauration collective... Nous sommes tous en mesure de produire des légumes et avec le projet des 20% de bio dans les cantines, il y a peut-être pour nous une épingle à tirer du jeu ».

Alors que les membres de l'association remercient l'ADEAR pour son accompagnement, ils n'oublient pas non plus les cigaliers d'Aixe-sur-Vienne qui leur ont permis de se lancer : « Les club ci-

gales réunissent des gens qui épargnent localement de petites sommes. Ils n'ont pas forcément beaucoup de moyens mais ils choisissent l'épargne sociale et solidaire. Ainsi, le club d'Aixe-sur-Vienne nous a avancé 3 000 euros de trésorerie cette année qu'on va rembourser sur trois ans ». Une somme, ajoutée à leurs fonds propres, qui a permis au Champ du bocal d'« avancer ».

Notez que ce soir, de 17h à 20h, Julien ouvre les portes de sa ferme (Le Vaudet, 87230 Les Cars) pour une soirée d'échanges autour de l'évolution du maraîchage en Haute-Vienne : « C'est tout public mais surtout à destination des agriculteurs. Il s'agit de répondre aux questions et de donner de l'information car tout le monde à ses a priori et personne ne sait vraiment comment nous travaillons ».

Retrouvez les produits du « Champ du bocal » à Saveurs fermières à Limoges, au Brin de campagne à Couzeix (87), à l'épicerie associative Via tout'chose à Nexon (87) ou au lieu multiservice à Saint-Priest-Ligoure (87). Les bocaux sont aussi disponibles directement chez les producteurs et en vente direct sur les marchés ou en paniers. Possibilité de ventes groupées. Plus d'infos auprès de l'ADEAR Limousin au 05.87.50.41.03.

QUELQUES REPÈRES

UN PROJET LOCAL

Les 7 fermes membres de l'association Le Champ du bocal sont toutes situées dans un rayon de 40 km autour de Limoges et toutes ont plusieurs années d'activité en maraîchage bio :

- Potage et Partage à Blond ;
- l'Oignon fait la force à Rochechouart ;
- la ferme de la Salamandre à Champagnac-la-Rivière ;
- la ferme du Vaudet aux Cars
- l'Arche de Gaïa à Château-Chervix ;
- le GAEC La Belle botte à Pageas ;
- Des racines et des pattes à Saint-Junien-des-Combes.

L'ADEAR LIMOUSIN

L'ADEAR Limousin fait partie d'une fédération nationale. C'est une association loi 1901 qui regroupe des paysans, porteurs de projets et citoyens autour de la volonté de promouvoir une agriculture paysanne répondant aux exigences du développement durable. Ses membres se sont fixés pour mission principale d'appuyer toutes les initiatives en faveur de l'emploi agricole et rural en Limousin. La structure accompagne ainsi les agriculteurs qui veulent améliorer leurs pratiques, développer l'autonomie de leur ferme, la qualité de leurs produits ou diversifier leur activité par des conseils mais aussi des formations courtes.

LES GIEE

Les GIEE (Groupements d'intérêt économique et environnemental) sont des collectifs d'agriculteurs reconnus par l'État qui s'engagent dans un projet pluriannuel de modification ou de consolidation de leurs pratiques en visant à la fois des objectifs économiques, environnementaux et sociaux. Au 31 janvier, la France comptait 477 GIEE, regroupant environ 7.500 exploitations et 9.000 agriculteurs.

LE CHIFFRE

8 500

C'est le nombre estimé de conserves de la marque « Le Champ du bocal » qui vont être produites cette année par l'association. Jus et coulis de tomate, gaspacho, ratatouille mais aussi caviar et velouté de courgettes, des légumes du soleil pendant toute l'année.